

Les assises nationales sur l'industrie du cuir et du textile débutent à Alger

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5823 - Mardi 31 janvier 2023 - Prix : 10 DA

Tizi Ouzou

18 personnes bloquées dans la neige secourues par les gendarmes à Tizi N'Kouilal

Page 16

Monoxyde de carbone

Plus de 20 millions de détecteurs seront installés par Sonelgaz

Page 3

En Tunisie, le moment de vérité, c'est dans deux ans

Par Mohamed Habili

De même que le premier, le deuxième tour des législatives tunisiennes a connu une faible participation, estimée à un peu plus de 11 %, quasiment le même taux qu'il y a plus d'un mois. Ce qui en réalité ne constitue pas une surprise, ni la situation politique ni la situation économique n'ayant évolué dans l'intervalle, pas plus en mal qu'en bien du reste. Evidemment, les oppositions regroupées dans le Front de salut national, ayant pour tête d'affiche Najib Chabi, pour substance Ennahdha et pour véritable chef Rached Ghannouchi, n'a pas tardé à s'en attribuer le mérite, comme dans la foulée du premier tour, faisant du renversement du président en exercice, Kais Saïed, plus que jamais la tâche urgente du moment. Il s'est félicité de la forte abstention, certes ; pour autant, il s'est gardé de la présenter comme la conséquence directe de son appel au boycott, par peur du ridicule sans doute. Car il est clair que ni cette fois ni la fois précédente, les électeurs ne se sont abstenus dans l'intention expresse d'exprimer leur opposition à Saïed, les occasions n'ayant pas manqué auparavant pour ce faire, sans qu'aucune n'ait été saisie par eux pour délivrer ce message à l'exclusion de tout autre.

Suite en page 3

Deux semaines après le lancement des rabais d'hiver

Les acheteurs ne se bousculent pas au portillon des soldes



Ph/E. Soraval/J. A.

Les soldes d'hiver qui ont débuté le 18 janvier et qui se poursuivront jusqu'au 26 février ne rencontrent pas le même succès que les années précédentes. Entre cherté de la vie, les promotions qui n'arrêtent pas toute l'année, les soldes semblent avoir perdu de leur charme. Page 2

17^e Conférence de l'UPCI

L'unification des rangs pour surmonter les crises dans le monde arabo-musulman

Page 2

Demi-finale du Chan 2023/Algérie-Niger à Oran

Les Verts à 90' de la finale

Page 15

Deux semaines après le lancement des rabais d'hiver

Les acheteurs ne se bousculent pas au portillon des soldes

■ Les soldes d'hiver qui ont débuté le 18 janvier et qui se poursuivront jusqu'au 26 février ne rencontrent pas le même succès que les années précédentes. Entre cherté de la vie, les promotions qui n'arrêtent pas toute l'année, les soldes semblent avoir perdu de leur charme.

Par Thinhinane Khouchi

Si durant les jours de la semaine les magasins sont plus ou moins vides, les commerçants mais aussi les acheteurs assurent qu'après les heures de travail ou même durant les week-ends, les magasins de grandes marques, notamment ceux établis dans les centres commerciaux de la capitale, ne se vident pas, «au point où certaines peintures de baskets ou même de tailles ne sont plus disponibles», nous assure un vendeur d'une boutique de marque à Alger-Centre. En effet, à la recherche de «la bonne affaire» et ne voulant pas rater l'occasion de «se vêtir bien et à moindre coût», plusieurs citoyens sillonnent les magasins affichant depuis le 18 janvier des soldes. Lors d'une virée au niveau de plusieurs magasins de marques dans la capitale, nous avons constaté

que les baskets rencontrent un succès auprès des acheteurs. Pour un vendeur chez Skechers établi à Alger-Centre, qui propose des vêtements et une gamme de modèles de chaussures de sport et décontractées, nous assure que «les gens achètent nos articles, notamment les baskets, car nos prix sont abordables. À partir de 6 800 DA, les adultes ou même les enfants peuvent s'offrir une bonne chaussure chez nous». Par ailleurs, au niveau du centre commercial «Garden City», situé à Ouled Fayet - Dely Brahim, Alger, les visiteurs se font nombreux également. «Les gens viennent de différentes communes et même wilayas pour nos soldes et nos nouveaux articles», nous dira Malak, vendeuse dans une grande boutique de marque de vêtements. «Les femmes overflowent de nos manteaux oversize qui étaient à 16 000 DA et proposés désormais à 12 000 DA», a-t-elle ajouté. «Souvent c'est durant le week-end (vendredi et le samedi) que nous réalisons le plus de ventes et de visites et c'est également de 16h à 21h que nos boutiques sont le plus visitées», nous dira notre interlocutrice. Par ailleurs, si certains vendeurs nous assurent que les soldes se



portent à merveille, d'autres nous ont confié que contrairement aux années précédentes entre la hausse des prix, courses sur internet, une nouveauté chez les Algériens, et promotions tout au long de l'année, les consommateurs ne se bousculent pas au niveau des boutiques. «J'ai l'impression que les clients ne répondent pas présents cette année à nos soldes», déplore Salma, vendeuse dans une boutique de vêtement pour femmes à la Grande Poste. «Peut-être est-ce à cause de la pluie ou du froid. De toutes les façons, on a tellement de promotions dans l'année que les soldes

ont beaucoup moins d'impact qu'auparavant», a-t-elle souligné. Elle ajoutera qu'«il faut dire également qu'on n'a pas trop parlé des soldes cette année». En outre, deux amies rencontrées à la sortie d'un magasin d'un équipementier sportif nous assurent que les prix ne sont pas aussi abordables malgré les soldes. «Ils affichent des baisses de 40 % sur plusieurs articles, mais c'est toujours cher et puis c'est toujours la même chose tous les ans, même chaussures, mêmes tenues sportives», nous dira Amel qui ajoutera : «C'est la même chose chez l'autre marque. Les tenues de sport

pour femmes sont proposées à pas moins de 10 000 DA». De son côté, son amie nous explique : «J'ai presque tendance à choisir des articles du nouveau stock donc qui ne sont pas soldés. J'aurais pu faire les mêmes achats le mois dernier». Enfin, il est à noter que le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations avait fixé la période des soldes d'hiver pour l'année 2023 entre janvier et février. Ce processus a débuté mercredi 18 janvier et se poursuivra jusqu'au 26 février de l'année en cours, selon les directions du commerce.

T. K.

Agriculture

Baisse attendue de la production d'agrumes

Une baisse dans la production d'agrumes est attendue dans la wilaya de Relizane durant l'actuelle saison agricole, pour atteindre 600 000 quintaux contre un million de quintaux récoltés durant la saison précédente, a-t-on appris auprès de la Direction locale des services agricoles (DSA). Le chef de service des statistiques agricoles et des enquêtes économiques auprès de la DSA de Relizane, Bachir Kaddouri, a expliqué le recul de la production des différentes variétés d'agrumes par la baisse de la pluviométrie et de l'eau d'irrigation agricole. La campagne de récolte, lancée en décembre dernier, cible une superficie de 4 925 hectares, localisés notamment dans les périmètres irrigués du Bas Chelif et du Mina, dans la région nord de la wilaya, selon la DSA. Le rendement des agrumes a atteint, depuis le début de l'opération de récolte, une moyenne de 28 quintaux à l'hectare, selon la même source, notant que le taux d'avancement de la campagne de récolte a dépassé 65 %, sachant que 450 825 quintaux ont été cueillis sur une superficie de 3 256 hectares. La variété d'agrumes «Thomson» est la plus produite et répandue dans la wilaya, suivie de la «Clémentine», en plus des citrons, selon la DSA laquelle relève que la culture d'agrumes représente 20 % de la superficie des arbres fruitiers de la wilaya.

G. T.

17^e Conférence de l'UPCI

L'unification des rangs pour surmonter les crises dans le monde arabo-musulman

Les participants à la 17^e session de la Conférence de l'Union des parlements des Etats membres de l'Organisation de la coopération islamique (UPCI) ont affirmé que les crises que connaît le monde arabo-musulman exigeaient l'unification des rangs pour changer la situation et réaliser le développement économique, précisant que la question palestinienne demeure la cause centrale pour l'ensemble des pays musulmans.

Dans un discours, le président du Parlement panafricain (PAP), Fortune Charumbira, invité d'honneur, a considéré que l'Algérie avait contribué à «la libération du continent africain», notamment à travers le soutien politique et financier apporté en faveur de l'indépendance du Zimbabwe, saluant le rôle de «ce pays à l'histoire séculaire qui fait honneur à toute l'Afrique», en faveur du PAP. Il a affirmé que le PAP condamnait toute hostilité envers l'Islam et tout acte islamophobe, dénonçant les actes odieux commis contre les sym-

boles de l'Islam et appelant à «faire face aux ennemis de l'Islam qui ont brûlé et profané le Saint Coran». De son côté, le président du Parlement arabe (PA), également membre observateur à l'UPCI, Adel Ben Abdarrahman Al-Assoumi, a salué les efforts consentis par l'Algérie pour réaliser l'unité des peuples du monde arabo-musulman, se félicitant du choix judicieux du thème de la 17^e session de la Conférence de l'UPCI : «Le monde musulman et les enjeux de la modernisation et du développement», dans la perspective de faire face aux défis que connaissent les pays arabo-musulmans. Il a indiqué, dans ce contexte, que les crises économique, sécuritaire et politique dans le monde arabo-musulman conféraient une plus grande responsabilité aux parlementaires, soulignant, à ce propos, l'importance de la coopération entre les peuples arabes et musulmans en vue de «changer la réalité et faire face à ces défis, notamment en matière de développement». Par ailleurs, le président du PA a

mis en avant l'importance de la diplomatie parlementaire qui constitue «un des piliers essentiels de l'action commune aux plans régional et international, complémentaire de la diplomatie officielle dans la défense des questions du monde arabo-musulman». Evoquant la question palestinienne et l'évolution de la situation dans les territoires occupés, le responsable a dit qu'elle restera la première question centrale du PA, exprimant le rejet et la condamnation ferme de toutes les pratiques provocantes auxquelles recourent les forces d'occupation sioniste pour la mise en œuvre de leurs plans de colonisation, en sus des incursions répétitives dans la Mosquée d'Al-Aqsa pour tenter de modifier le statut de la ville occupée d'Al-Qods. Et de souligner que toutes ces pratiques sont «un mépris flagrant de la communauté internationale qui ne veut pas assumer ses responsabilités pour mettre fin à ces violations, assurer une protection internationale au peuple palestinien et lui permettre d'établir son Etat indé-

pendant avec Al-Qods pour capitale». Dans son intervention, le président de la Chambre des représentants de Jordanie, Ahmed Al-Safadi, a souligné l'importance de la Conférence d'Alger dans l'unification des efforts des pays arabes et musulmans pour surmonter la situation actuelle, souhaitant que cette Conférence soit une rencontre pour le triomphe de la cause palestinienne. «Face aux défis auxquels est confronté le monde musulman, il faut parler d'une seule voix et s'entraider pour les générations actuelles et futures, de manière à ce que cette nation puisse tirer profit de ses capacités», a-t-il ajouté. Il faut également «prémunir le monde arabe du danger de l'extrémisme, car l'Islam est une religion de tolérance», a-t-il poursuivi. M. Al-Safadi a tenu également à saluer les efforts inlassables de l'Algérie au service de la Nation arabo-musulmane. «L'Algérie a toujours été un symbole de liberté pour les peuples», a-t-il dit, saluant ses «positions constantes en faveur de la Palestine».

Meriem B.

Ouvertes par le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar

Les assises nationales sur l'industrie du cuir et du textile débutent à Alger

■ L'Algérie compte bien développer son secteur du cuir et du textile et réhabiliter le produit local. Des assises nationales sur l'état et les perspectives de développement de l'industrie du cuir et du textile ont débuté hier à Alger, en présence de hauts responsables de l'Etat et les professionnels de ces deux filières.

Par Massi Salami

Les assises ont été ouvertes par le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar, en présence de nombre de ministres, les principaux opérateurs nationaux du textile et du cuir ainsi que des représentants de tous les départements ministériels et des organismes concernés, outre des experts en développement industriel. Zeghdar, dans son allocution, a mis l'accent sur l'importance de la mise en place de mécanismes de coordination entre les différents secteurs, à l'instar de l'Industrie, de l'Agriculture, du Commerce et de la Formation professionnelle, en vue de promouvoir le secteur du textile et du cuir, relancer une économie forte et diversifiée et accéder aux marchés mondiaux. Cette rencontre, placée sous le patronage du Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, s'est tenue au Palais de la culture Moufdi-Zakaria. Elle a pour objectif de sensibiliser les opérateurs à la nécessité d'adhérer aux démarches du ministère de l'Industrie visant à organiser les chaînes de valeur de ces deux filières industrielles, à réhabiliter le produit national, à accroître sa compétitivité et à améliorer sa qualité, de manière à satisfaire les besoins du marché national et à créer la richesse, la valeur ajoutée et des postes d'emploi pour les jeunes, a indiqué le ministre. Trois ateliers thématiques sont au



PH/D. R.

menu de ces assises nationales de deux jours, qui devront débattre d'axes relatifs à la matière première, aux mécanismes de sa collecte et de son traitement, au renforcement de la compétitivité du produit national, à l'amélioration de sa qualité et à sa protection conformément aux normes en vigueur, examiner les modalités d'adaptation des offres de formation professionnelle et réguler l'importation et les voies d'exportation et de contrôle de la

qualité, outre les méthodes de traitement du phénomène du marché parallèle.

Le ministre de l'Industrie, cité par des médias, a déclaré hier que le marché parallèle a impacté le marché de l'industrie du cuir et du textile ainsi que sa qualité. Il a aussi insisté sur le fait que ces industries sont liées intimement à l'histoire et traditions de notre pays. Comme il a relevé la nécessité de mettre en place un système numérique permettant de

prendre les bonnes décisions afin de développer ces industries. Le ministre a également fait savoir qu'en 2021, la facture d'importation de cuir et textile était de 1,1 milliard de dollars. Une somme importante qui alourdit le Trésor public, d'où la nécessité de promouvoir ces filières, susceptibles d'attirer un grand nombre de main-d'œuvre et participer activement au développement local en créant de la richesse et de la valeur ajoutée.

M. S.

Monoxyde de carbone

Plus de 20 millions de détecteurs seront installés par Sonelgaz

À l'indemnité des instructions du président de la République chargeant Sonelgaz d'équiper l'ensemble des foyers de détecteurs de monoxyde de carbone (CO), le Groupe public lancera prochainement un appel d'offres national et international pour l'acquisition de détecteurs de gaz. Les besoins recensés à l'échelle nationale portent sur 22 millions d'unités.

Avec la persistance de la vague de froid, les accidents domestiques liés à l'asphyxie au monoxyde de carbone sont légion. De nombreuses familles sont endeuillées par ce gaz incolore, inodore et mortel. Pour mettre fin à ce phénomène qui persiste notamment en hiver, Sonelgaz, sur instruction du chef de l'Etat, lancera un appel d'offres pour l'acquisition des détecteurs de monoxyde de carbone.

Le conseiller du P-DG du Groupe, Yacine Réda Redouane, a fait savoir, sur les ondes de la Radio nationale, que la feuille de route établie par Sonelgaz, au lendemain des instructions du président de la République chargeant Sonelgaz d'équiper l'ensemble des foyers de détecteurs de CO, inclut deux volets : la généralisation de l'installation de ces détecteurs et la réalisation de laboratoires de vérification, de conformité et de performance. Lors de son passage à l'émission «Invité de la rédaction» de la Chaîne 3, le responsable a estimé la quantité de détecteurs de CO nécessaire pour généraliser leur installation à près de 22 millions d'unités, avec une moyenne de deux détecteurs par foyer pour couvrir la totalité de la surface de l'habitation. L'acquisition de ces équipements sera possible à la faveur d'un appel d'offres national et

international qui sera lancé ces jours-ci, après avoir finalisé le cahier des charges, qui est déjà prêt, a-t-il précisé. Juste après l'acquisition de ces équipements, l'opération d'installation des détecteurs sera lancée et à la charge de Sonelgaz, a expliqué Redouane.

Le Groupe public envisage, dans une deuxième phase, de lancer la fabrication de ce détecteur, en optant pour la technologie la plus performante, prenant en compte la durée de vie de ce type d'équipement qui varie entre deux et neuf années. Le responsable a regretté que l'opération de vérification des installations au niveau des foyers, initiée par Sonelgaz depuis une année, n'ait pas eu d'engouement auprès des citoyens, recensant à peine 1 903 demandes en 2022, sur un parc client qui avoisine les 7 millions d'abonnés. Il s'est, toute-

fois, réjoui du fait que l'installation des détecteurs permettra, en même temps, de vérifier les installations intérieures.

Sur un autre registre, Redouane a annoncé le lancement d'un appel d'offres national et international, avant la fin du premier trimestre en cours, pour la réalisation de 2 000 MW en photovoltaïque. Cette opération constituera, selon lui, la première phase de la réalisation du programme de 15 000 MW en énergies renouvelables à l'horizon 2030. Il a également rappelé le lancement par Sonelgaz de l'installation de 1 000 bornes de recharge électriques au cours de l'année 2023, ajoutant que pour cette première phase un appel d'offres national et international sera lancé ces jours-ci pour l'acquisition de ces équipements. Il a fait savoir que ces bornes seront installées, dans un premier temps, dans les stations

LA QUESTION DU JOUR

En Tunisie, le moment de vérité, c'est dans deux ans

Suite de la page une

On ne compte pas depuis le 22 juillet 2021 le nombre des appels à descendre en masse dans la rue pour faire subir à Saïed le même sort qu'à Ben Ali, qui n'ont guère produit l'effet escompté. Il en était encore question en termes on ne peut plus explicites la veille du deuxième tour de dimanche dernier, sans que le "dictateur" s'en émeuve si peu que ce soit, et réponde autrement qu'en paroles à des détracteurs pris de rage. Saïed est assez fin politique pour laisser libre de ses mouvements une opposition sans véritable impact sur l'état de l'opinion, et dont chaque action est une preuve par l'absurde de sa marginalité. Il n'est pas jusqu'à la faible participation à ces législatives qui d'une certaine façon ne le conforte dans ses choix politiques fondamentaux pour la Tunisie. Quelqu'un qui a rétabli le régime présidentiel dans la conviction que c'est lui qui convient pour l'heure à son pays ne peut pas craindre une faible participation à l'élection d'une Assemblée que lui-même a ramenée à sa plus simple expression. En fait, il n'a pas même cherché à persuader les électeurs de se rendre massivement aux urnes, un passage obligé pourtant. Saïed ne voulait pas d'une forte participation, qui si elle s'était malgré tout produite aurait été la preuve que les Tunisiens voient dans l'Assemblée le centre légitime du pouvoir. Ce deuxième tour des législatives maintenant tenu, le nouveau régime dispose des rouages politiques nécessaires pour mener son action de redressement économique, où il reste tant à faire, sur lequel il sera en définitive jugé par les Tunisiens, dont un grand nombre en effet est en grande difficulté. C'est que le temps presse, la prochaine présidentielle étant dans moins de deux ans. D'ici là, le Front de salut national ne fera que perdre son temps s'il pense pouvoir fomentier la révolution. S'il existe encore, ce qui est loin d'être évident, il pourra présenter un candidat unique contre Saïed, et tenter de le faire élire. S'il y parvient, il aura quand même obtenu ce qu'il veut tant aujourd'hui : et la chute du "dictateur" et le retour à la Constitution de 2014. Or deux ans, c'est vite passé.

M. H.

services de Naftal, mais aussi au niveau des parkings et autres centres commerciaux. Dans ce cadre, le responsable a indiqué que Sonelgaz va viser les dernières technologies, permettant aux usagers de recharger leurs véhicules en 20-25 minutes grâce à des bornes de recharge rapide.

Louisa A. R.

Contrats préemploi

Régularisation de la situation des employés du secteur économique avant fin 2023

■ La situation des employés exerçant dans le secteur économique, public et privé, dans le cadre des contrats préemploi, sera régularisée avant la fin 2023, a indiqué, dimanche de Laghouat, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Youcef Chorfa.

Par Hamid B.

S'exprimant lors d'une visite de travail dans la wilaya, le ministre a affirmé que «la situation des employés exerçant dans le cadre du secteur économique public et privé, au titre de contrats de préemploi, sera régularisée avant la fin de l'année en cours, en tenant compte de certains critères ayant trait notamment à la ponctualité et à la performance professionnelle», ajoutant que les employés concernés devraient être évalués à la lumière des rapports établis par leurs employeurs.

Pour l'allocation chômage, M.

Chorfa a indiqué que son département ministériel tient ses engagements relatifs au versement de l'allocation chômage le 28 janvier dernier, avec la nouvelle augmentation approuvée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Le ministre a, à ce titre, souligné l'importance de la formation professionnelle pour les demandeurs d'emploi inscrits à l'allocation chômage, formation nécessaire pour l'amélioration de leurs connaissances et aptitudes professionnelles.

Il a fait savoir, par ailleurs, que les augmentations de la pension de retraite décidées seront versées avant le mois de ramadhan prochain.

Lors de sa tournée, le ministre a procédé à l'inauguration du siège de la Direction régionale de la Caisse nationale des congés payés et du chômage-intempéries des secteurs du



bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (Cacobatph), coiffant cinq wilayas (Laghouat, Djelfa, El-Bayadh, Ghardaïa et El-Meniaa). Cette nouvelle structure est composée de 24 bureaux, deux salles de réunions et une autre de visioconférences, selon les explications fournies à la délégation ministérielle.

M. Chorfa a inauguré, en outre, deux annexes locales de l'emploi dans la commune d'Ain-

Madhi (70 km nord de Laghouat) et celle de Guellet Sidi-Saâd (140 Nord-ouest de Laghouat).

La réalisation des installations s'inscrit dans le cadre du rapprochement des services du secteur du Travail des demandeurs d'emploi dans les différentes collectivités locales qui s'occupent aussi du recensement des demandeurs concernés par l'allocation chômage, a-t-on indiqué. Le ministre du Travail, de

l'Emploi et de la Sécurité sociale, Youcef Chorfa, s'est enquis du fonctionnement de l'antenne locale du Centre national de personnalisation de la carte électronique «Chifa», ainsi que du Centre régional d'imagerie médicale. Par ailleurs, M. Chorfa a rendu une visite de courtoisie au Califé général de la Tariqa (Confrérie) Tidjania, Cheikh Ali Belarabi Tidjani.

H. B.

Haute autorité de lutte contre la corruption Merad reçoit la présidente Salima Mousserati

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, a reçu, dimanche à Alger, la présidente de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, Salima Mousserati, indique un communiqué du ministère.

«La rencontre a permis d'examiner les moyens de renforcement de la coordination avec l'Autorité concernant les procédures relatives à la prévention et la lutte contre la corruption», lit-on dans le communiqué. A cette occasion, le ministre a fait part de «son entière disponibilité à accompagner cet organe constitutionnel, notamment dans le cadre du processus de modernisation des procédures de déclaration du patrimoine des élus locaux qu'il a initié», ajoute-t-on de même source.

M. Merad a également exprimé «son engagement à apporter son appui à l'Autorité pour l'organisation de rencontres régionales en vue de sensibiliser les élus locaux à l'impératif de déclarer les biens, outre l'importance de promouvoir le rôle de la société civile en matière de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption». Les deux parties ont abordé, en outre, «les cadres de coopération entre le ministère et l'Autorité concernant la formation des élus locaux en matière de prévention et de lutte contre la corruption», conclut le communiqué.

R. N.

Formation continue au sein des établissements de l'enseignement supérieur Signature d'un arrêté définissant les modalités d'organisation

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a signé un arrêté définissant les conditions et modalités d'organisation de la formation continue au sein des établissements de l'enseignement supérieur en vue d'appuyer les réformes visant à assurer l'ouverture de l'Université sur son environnement socio-économique, a indiqué, dimanche, un communiqué du ministère.

L'arrêté se veut «le premier encadrement organisationnel de l'activité de formation professionnelle au sein des établissements

du secteur et tend à appuyer les réformes introduites au système national d'enseignement supérieur, notamment en ce qui concerne le renforcement de l'ouverture de l'Université sur son environnement socio-économique et la consécration de son image en tant qu'institution sociétale», ajoute le document.

L'arrêt ministériel vise «à concrétiser l'idée de formation à vie en présentiel ou à distance en faveur de tous les citoyens désireux améliorer ou renouveler leurs connaissances, de leurs

propres initiatives ou en tant qu'employés de certains établissements ou instances publiques ou privées», précise le document. L'arrêté en question «confère une flexibilité à l'activité de formation, à travers l'introduction de la formation continue dispensée en trois modes, à savoir une formation continue diplômante en faveur des étudiants n'ayant pas fini leurs études universitaires, sanctionnée par un diplôme de l'enseignement supérieur, une formation continue qualifiante visant à renforcer et à améliorer les compétences pro-

fessionnelles, outre une formation continue en cycles courts destinée à actualiser, à développer voire à approfondir les connaissances des stagiaires», selon la même source. Ainsi, les établissements de l'enseignement supérieur procéderont «à élaborer des offres de formation répondant à ce mode de formation, en attendant l'ouverture des inscriptions en deux sessions au titre de la même année universitaire, via une plateforme numérique qui sera réservée à cet effet», conclut le document.

Saléha N.

Entre les ministères de l'Enseignement supérieur et de l'Industrie Signature de 15 accords de coopération

Les ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et de l'Industrie ont signé, dimanche à Alger, 15 accords de coopération dans les domaines de la recherche, du développement et de l'innovation.

La cérémonie de signature a été présidée par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, et le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar.

Ces accords signés entre les

deux entreprises publiques économiques (EPE) FERROVIAL et CITAL et 5 centres de recherches scientifiques, la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique (DGRSDT) ainsi qu'un bureau d'études universitaire, visent à consacrer le principe «d'ouverture sur l'environnement socio-économique, outre la valorisation des conclusions de la recherche scientifique et du développement technologique».

Dans une déclaration à la

presse, M. Baddari a fait état de la signature de 15 accords de coopération dans les domaines de la recherche scientifique, du développement et de l'innovation entre les secteurs de l'Enseignement supérieur et de l'Industrie, pour «développer un programme de fabrication de conteneurs», ajoutant que ce «projet lancera la production dans six mois».

M. Zeghdar a insisté, de son côté, sur «l'importance de l'accompagnement par les labora-

toires et les centres de la recherche scientifique du processus de la production locale des conteneurs de 20 et 40 pieds vu leur rareté dans les marchés mondiaux et les coûts exorbitants de leur location, notamment les pénalités de retard». Et d'ajouter que la fabrication locale des conteneurs «nous économisera près de 100 millions USD par an sur ces coûts qui ont enregistré une forte augmentation lors des deux dernières années».

Yanis G.

Energie

Le Groupe Sonatrach présent au Salon national de l'emploi et de la formation

■ Le Groupe Sonatrach a participé, du 26 au 28 janvier en cours, au 16^e Salon national de l'emploi et de la formation, organisé cette année sous le slogan «La numérisation au service de la dynamique économique» au Palais de la culture Moufidi-Zakaria à Alger, a précisé un communiqué du Groupe.



Par Salima K.

Cette manifestation, à laquelle ont pris part près de 50 exposants issus d'entreprises économiques et de centres de formation, a été une occasion pour faire connaître la plateforme

électronique de l'Agence nationale de l'emploi (ANEM), mise en place pour concrétiser le mécanisme juridique de recrutement au niveau national et garantir plus de flexibilité dans la prise en charge des besoins de recrutement des entreprises en s'appuyant sur la base de données

des demandeurs d'emploi dont dispose l'ANEM. Sonatrach a participé à ce salon avec un stand spécial en vue de «contribuer au renforcement de ses relations avec les demandeurs d'emploi et les différents instituts de formation, étant une société économique publique (EPE) qui

a besoin de recruter des compétences spécialisées en matière d'hydrocarbures». Le stand a été encadré par une équipe chargée du projet de développement des ressources humaines (RH) ainsi que des représentants de l'Institut algérien du pétrole (IAP), où une grande affluence des visiteurs a été constatée, principalement des demandeurs d'emploi parmi les diplômés des universités et des instituts de formation qui ont exprimé des préoccupations et des informations sur les concours de recrutement. Les visiteurs du stand ont reçu des explications sur la méthode adoptée par Sonatrach, qui impose un passage obligatoire et exclusif par l'Agence nationale de l'emploi (ANEM), concernant toutes les offres d'emploi, selon la même source. «L'adhésion de Sonatrach au dispositif de l'ANEM à travers sa plateforme numérique est dictée par la loi et les réglementations en vigueur dans le domaine de l'emploi afin de répondre aux besoins de ses installations à travers le pays», a ajouté le Groupe.

Cette adhésion est également imposée par la responsa-

bilité sociale de Sonatrach comme engagement pour assurer la réalisation de la transparence et de l'équité dans toutes les opérations de recrutement, en s'appuyant sur les possibilités fournies par la plateforme de l'ANEM, en matière de choix des compétences, la garantie d'un équilibre entre les postes vacants et les demandes d'emploi, et la réduction du temps de traitement des offres d'emploi, ajoute le communiqué. «Sonatrach, un groupe en quête de leadership et d'excellence en sa qualité de locomotive de l'économie nationale, œuvre constamment à la création de la valeur ajoutée pour ses ressources humaines parmi les compétences qui se verront confier la tâche de superviser et d'assurer le bon fonctionnement des installations de production», selon le communiqué. S. K.

Métaux précieux L'or à 1 930 dollars l'once

Les prix de l'or s'échangeaient dans une fourchette relativement étroite hier aux environs de 1 930 dollars l'once, tandis que les acteurs du marché mondial attendaient une série de réunions des banques centrales axées principalement sur la Réserve fédérale américaine.

L'or au comptant a légèrement augmenté de 0,2 % pour atteindre 1 931,07 dollars l'once. Les contrats à terme sur l'or américain ont augmenté de 0,1 % à 1 930,50 dollars. Les prix de l'or se consolident actuellement dans une fourchette avant la réunion de la Fed (la banque centrale des Etats Unis). L'or est une valeur refuge particulièrement prisée quand le dollar s'affaiblit et quand l'inflation augmente. Les données de vendredi ont montré que les dépenses de consommation américaines ont chuté en décembre, tandis que l'inflation a continué de baisser, ce qui pourrait donner à la Fed une marge de manœuvre pour ralentir davantage le rythme de ses hausses de taux d'intérêt. Le métal précieux profite également de la demande chinoise, le premier acheteur mondial d'or. Concernant les autres métaux, l'argent au comptant a gagné 0,8 % à 23,74 dollars l'once, le platine a augmenté de 0,1 % à 1 013,40 dollars et le palladium a grimpé de 1,3 % à 1 639,90 dollars.

R. E.

Salon des produits agricoles et de la promotion des exportations

102 participants à Biskra

Le Salon des produits agricoles et de la promotion des exportations, dont la seconde édition s'est ouverte dimanche au complexe thermal Sidi Yahia de Biskra, a regroupé 102 exposants de plusieurs wilayas.

Cette édition, qui regroupe 20 exposants de plus que celle de 2021 ainsi que des opérateurs de l'industrie de transformation et de l'industrie mécanique, présente divers produits agricoles, dont les dattes, les légumes cultivés par plasticulture, les huiles

alimentaires et le miel.

Le salon, outre les produits agricoles, expose les divers produits d'opérateurs de Biskra, dont les ciments, le plâtre, les fertilisants, les textiles, les électroménagers, les articles électriques et plastiques ainsi que les vélos.

La manifestation, qui réserve des pavillons à des sociétés d'assurance, des banques et des institutions scientifiques et techniques d'appui à l'agriculture, vise à mettre en exergue la production nationale qui enre-

gistre un développement en termes de qualité et de quantité, a indiqué le directeur de la Chambre de commerce et d'industrie CCI-Ziban, Tarek Benabderrahmane.

Le salon prévoit également des ateliers et des rencontres avec opérateurs économiques et verra la visite d'ambassadeurs et d'attachés commerciaux de plusieurs pays, dont le Zimbabwe, le Bangladesh, le Soudan, le Mexique, la Suisse, la Grande-Bretagne, la Croatie, la Pologne, le Mali et le Niger, qui auront l'oc-

casion de découvrir les capacités productives de l'Algérie, et de Biskra en particulier, selon les organisateurs.

La manifestation économique, dont le lancement a été donné par le wali de Biskra, Lakhdar Sedas, est organisée jusqu'au 4 février par la CCI-Ziban en partenariat avec la Chambre algérienne de commerce et d'industrie, la Chambre locale de l'agriculture et la Confédération du patronat à Biskra.

Farid L.

Monnaies

Le dollar recule face à l'euro

Le dollar reculait un peu face à l'euro hier, avant une semaine chargée, avec les décisions attendues cette semaine de la Réserve fédérale (Fed), de la Banque centrale européenne (BCE) et de la Banque d'Angleterre (BoE). Dans la matinée, le billet vert céda à 0,30 % à 1,0900 dollar pour un euro et 0,09 % à 1,2393 dollar pour une livre. «Le dollar commence la semaine avec des cours qui évoluent dans une fourchette étroite, sans s'éloigner de ses plus bas en près d'un an,

atteints plus tôt en janvier», commentent des analystes. Les banquiers centraux ont relevé leurs taux en 2022 pour endiguer une inflation à des niveaux records, avec en particulier des relevements plus marqués aux Etats-Unis qu'ailleurs, rendus possibles par des perspectives économiques moins sombres, ces derniers rendant le dollar plus attractif. Mais depuis plusieurs mois, les investisseurs à l'inverse pénalisent le dollar car à mesure qu'aux Etats-Unis les perspectives économiques et d'inflation

faiblissent, le resserrement monétaire pourrait bientôt toucher à sa fin. La réunion de la Fed, mardi et mercredi aujourd'hui et demain, permettra de «tester le consensus du marché sur ce point», soulignent les observateurs du marché. Le marché table sur une hausse de 0,25 point de pourcentage du taux directeur de la Fed, mais estime que la BCE et la BoE devraient toutes deux opter le lendemain pour des montées de 0,5 point de pourcentage. «Une crise de l'énergie moins mar-

quée que prévu et la réouverture de la Chine ont ravivé l'optimisme sur l'économie en Europe», commentent des analystes. Autant que l'ampleur de la hausse des taux, les investisseurs guetteront le message des banquiers centraux. Au Royaume-Uni, la BoE «risque de proposer une hausse de 0,50 point prudente», en signalant que l'affaiblissement de l'économie britannique va bientôt mettre un terme à son resserrement, anticipent des analystes du marché monétaire.

N. T.

Sur une distance de 120 km

Beldjoud inaugure la ligne ferroviaire reliant la wilaya de Saïda à Frenda

■ Le ministre des Transports, Kamel Beldjoud, a inauguré la ligne ferroviaire reliant la wilaya de Saïda à Frenda (Tiaret) sur une distance de 120 km, avant de mettre l'accent sur les grands défis lancés pour concrétiser des projets vitaux dans ce secteur et relier l'est à l'ouest et le nord au sud du pays.

Par Racha B.

Le ministre a appelé, à partir de Saïda, les investisseurs à «s'intéresser aux régions intérieures du pays pour concrétiser des projets devant contribuer à booster la dynamique économique locale et nationale». Lors d'un point de presse animé en marge de la mise en service de la ligne ferroviaire reliant la wilaya de Saïda à Frenda (Tiaret) sur une distance de 120 km, le ministre a souligné «la détermi-

nation de l'Etat à prolonger le réseau ferroviaire jusqu'aux régions du sud du pays», rappelant les grands défis lancés pour concrétiser des projets vitaux dans ce secteur et relier l'est à l'ouest et le nord au sud du pays. Kamel Beldjoud a également indiqué que plus de 1 000 km de lignes ferroviaires ont été mises en service à ce jour grâce aux efforts de tous. Il a également fait état de la mise en service, avant le mois de ramadhan prochain, du tronçon reliant Boughezoul à Laghouat via Aïn Ouassara, sur

une distance de 125 km. Ce tronçon fera partie de la ligne nord-sud sur plus de 2 000 km actuellement en cours de réalisation. Le ministre, accompagné des walis de Saïda et de Tiaret ainsi que des autorités civiles et militaires locales, a suivi la projection d'une présentation de l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements du rail, mettant l'accent sur l'importance du projet ferroviaire reliant les deux wilayas. Ce projet a consisté en la réalisation de 59 ouvrages



d'art, notamment 23 ponts ferroviaires et 12 grands viaducs, en plus de 24 ponts routiers pour éviter leur intersection avec la voie ferrée. L'assistance a suivi une présentation des trois gares, celles du transport des voya-

geurs d'Aïn Karmes et Frenda (wilaya de Tiaret) et la gare de chemin de fer de Saïda. Cette dernière est entrée en service, ce dimanche, avec un pavillon dédié au transport de marchandises. **R. B.**

Khenchela

Vers l'inscription de 46 classes d'extension dans plusieurs communes

La wilaya de Khenchela bénéficiera de l'inscription de 46 classes d'extension dans les établissements scolaires de plusieurs communes, a indiqué le directeur de l'éducation. Bachir Bouderbala a précisé qu'au terme de consultations de coordination avec les représentants des directions de la planification, du suivi du budget, des équipements publics et de l'éducation de la wilaya de Khenchela, il a été décidé que les assiettes d'extension disponibles seront exploitées pour réali-

ser 42 classes dans des écoles primaires et quatre autres classes dans des CEM qui connaissent des surcharges. Le même responsable a souligné qu'il s'agira de la construction de 8 classes d'extension dans les écoles de la nouvelle route d'El Izar et de Yousfi-Abdelmadjid de la commune de Khenchela et deux classes d'extension à l'école primaire Bouhlala-Abdelkader de la commune d'El Hamma et 8 autres classes dans les écoles Ali-Thamène et les frères Maache dans la commune de Yabous.

Il sera procédé également à la construction de 10 classes d'extension aux écoles Tayoura-Abdelhamid, Tamrabet-Mahmoud, Laalaouna-Allaoua et Bouteraa-Salah dans la commune d'Aïn Touila, ainsi que 4 autres classes à l'école Benachi-Lakhdar de Taouzianet, 2 classes d'extension à l'école Guerfi-Rabia dans la commune de Babar, 8 classes réparties sur les écoles Besbes-Abderrahmane à Ouled Rechach et Azzab-Salah à Chechar, a indiqué la même source. Dans le palier moyen, les opérations inscrites

concernent la construction de deux classes au CEM Ayadi-Amara de Chechar, 2 classes au CEM Bousalem-Mohamed à Ouled Rechach, souligne le même responsable. Les classes d'extension en projets dans les établissements scolaires des communes de Khenchela, Ouled Rechach, Babar, El Hamma, Aïn Touila, Taouzient, Chechar et de Yabous, visent à alléger les surcharges des classes et améliorer les conditions de l'enseignement, indique le même responsable. **Younès H.**

Bordj Bou Arréridj

D'importants projets pour l'agriculture

D'importants projets viennent d'être inscrits dans la wilaya de Bordj Bou Arréridj pour le développement des diverses filières agricoles et la valorisation des potentialités économiques locales, a-t-on indiqué dans un communiqué des services de la wilaya. Cet important programme qui mobilise en 2023 une enveloppe financière de 1,589 mil-

liard DA pour les secteurs agricole et forestier projette, notamment, l'aménagement de plus de 181 km de pistes rurales qui desserviront les points les plus reculés de toutes les communes, y compris montagneuses, selon la même source. Des actions adaptées à chaque région, en fonction de sa nature et son climat, seront engagées parallèlement à l'aména-

gement des pistes rurales, dont la plantation de 520 hectares en arbres fruitiers pour 93 millions DA et de plus de 600 hectares en arbres forestiers pour 240 millions DA, selon le document. Il est également prévu de planter deux kilomètres de brise-vent et d'effectuer des travaux de correction torrentielle pour plus de 12 000 m² pour 121 millions DA pour lutter contre

l'érosion et la sécheresse, selon le document. Les services de la wilaya poursuivent les efforts d'accompagnement du processus de développement économique au travers du programme de raccordement à l'électricité agricole, le forçage de puits, la réalisation de bassins d'irrigation et de systèmes d'irrigation en application des instructions des autorités supérieures

du pays. Neuf cents agriculteurs ont bénéficié de 9 000 unités d'apiculture, outre l'installation de 20 kits d'électricité solaire, a-t-on ajouté dans le communiqué de la wilaya qui a inscrit ces actions dans la stratégie de développement de la wilaya, outre sa position de pôle industrielle. **F. H.**

Mostaganem

D'importants programmes pour la réhabilitation du couvert forestier

Pour le chef de l'exécutif, la forêt a toujours été un axe qui pourrait contribuer à valoriser ce secteur par des programmes de plantations d'arbres fruitiers sur les poches forestières proches aux riverains. En effet, à chaque occasion, le wali recommande aux responsables des forêts les plants tels que l'olivier, le chêne-vert, le caroubier, le pistachier de l'Atlas et le figuier. Cette vision est à caractère économique et sert à préserver le couvert végétal. Le conservateur des forêts de la wilaya, Miloud Bezza, assure qu'il y a un programme élaboré dans le cadre du plan sectoriel de déve-

loppement. Ce plan d'action, dira-t-il, est basé sur les travaux sylvicoles avec amélioration du couvert végétal, nettoyant ainsi les arbres incendiés sur une superficie de 235 ha. Par ailleurs, indique le conservateur, une opération d'aménagement de pistes fait partie du programme au niveau des forêts de la wilaya couvrant une distance de 70 km et ouvrant des pistes sur un axe de 27 km, suivie par d'autres aménagements, notamment des pare-feu sur une superficie de 70 ha. Un autre programme de développement rural est important pour améliorer les conditions de vie des

populations riveraines de la forêt et en même temps maintenir la population pour éviter l'exode rural. Ce programme s'inscrit dans le cadre du Fonds de développement rural, lequel comprend deux volets : rehausser le quotidien des riverains et enrichir l'espace forestier par la plantation d'arbres fruitiers. A ce titre il est prévu dans le programme de réhabilitation la mise en valeur de l'arganier. Pour son développement, déclare le responsable, dans la commune de Stidia on a planté près de 230 sujets avec une extension d'une superficie de 4 ha. Il ajoutera que la plantation exige un suivi rigoureux

avec un système d'irrigation goutte à goutte et une clôture en Zimmerman pour assurer sa pérennité. D'un autre côté, il indiquera que le programme prévoit la plantation d'arbres forestiers sur une superficie de 150 ha à travers la wilaya de Mostaganem pour le besoin de la population rurale. Une donation avec un cahier des charges et un suivi sera attribuée à des personnes intéressées par des espèces rustiques. Il y aura aussi la réhabilitation des forêts incendiées, endommagées et dégradées, d'une superficie de 100 ha, pour le repeuplement et le boisement dans le cadre du

Fonds de développement rural. Pour conclure, le conservateur est revenu sur le énième programme apicole inscrit dans le plan d'action. A ce titre, il sera distribué près de 4 500 ruches aux apiculteurs qui disposent d'un terrain et d'un diplôme dans la spécialité. Préserver ce patrimoine naturel exceptionnel ne peut se faire sans la création d'un mode de développement durable. C'est donc un défi qui permettra d'instaurer un nouveau mode de gestion afin de maintenir les activités traditionnelles sans compromettre la forêt à long terme. **Lotfi Abdelmadjid**

Mila

Baisse des oiseaux migrateurs en ce début d'année

■ Une légère baisse du nombre des oiseaux séjournant dans les zones humides de la région de Mila a été enregistrée par les services de la Conservation des forêts de la wilaya, au titre du comptage de l'hiver 2023 par rapport à l'année précédente 2022, a indiqué, dimanche, la responsable de la cellule d'observation avifaune, Manal Haniche.

Par Kamel L.

La même responsable a expliqué à l'APS que l'opération de dénombrement des oiseaux migrateurs durant le mois de janvier a donné 7 246 individus contre 7 574 individus recensés en 2022, pour la même saison. Selon M^{me} Haniche, cette baisse de la population avifaune jugée «légère» est due à la réduction du niveau de l'eau dans les zones humides où se déroule le comptage, en particulier le barrage de Béni Haroun qui constitue la plus importante zone humide qui polarise les oiseaux migra-

teurs dans la wilaya de Mila, où l'on a dénombré cette année 6 830 oiseaux migrateurs de différentes espèces.

La même source a indiqué que la réduction du niveau de l'eau a impacté négativement le nombre de palmipèdes et provoqué une hausse des ardeidés qui trouvent leur nourriture dans les dépôts boueux et la vase.

Concernant les espèces observées lors du dénombrement de l'hiver réalisé par la Conservation des forêts de Mila, en collaboration avec la Fédération de wilaya des chasseurs, 31 espèces d'oiseaux migrateurs ont été recensés,



dont 14 sont classées protégées par la législation algérienne et par les conventions internationales. Au barrage de Béni Haroun, la responsable de la cellule d'observation avifaune a indiqué que 30 espèces d'oiseaux migrateurs ont été dénombrées dans la wilaya, à l'instar du phœ-

nicopterus ruber, dont on a compté 32 individus, ainsi que 50 platala alba et 3 avocettes élégantes (recurvirostra avosetta) qui reviennent au barrage de Béni Haroun, après une absence de 6 ans, précise la même source.

L'opération de dénombre-

ment des oiseaux migrateurs pour cette année, dans la wilaya de Mila, s'est déroulée dans quatre zones humides : le barrage de transfert de Sidi Khelifa, le barrage Grouz à Oued Athménia, la retenue collinaire d'Oued N'dja et la barrage de Béni Haroun.

K. L.

Ain Defla

Lancement du concours «Neqi Houmtek» du quartier le plus propre

La wilaya d'Ain Defla a enregistré, dimanche, le lancement de la 1^{re} édition du concours du plus beau et plus propre quartier «Neqi Houmtek» (Nettoie ton quartier) dans le but de promouvoir l'esprit de citoyenneté et l'action associative.

Au titre de l'encouragement des initiatives locales visant à promouvoir l'esthétique et la propreté des quartiers et à améliorer le cadre de vie des citoyens de la wilaya, le wali d'Ain Defla, Abdelghani Filali, a donné le coup d'envoi de la 1^{re} édi-

tion de ce concours, à la faveur d'une visite de travail dans la commune de Boumedfaâ, en présence de représentants d'associations et de comités de quartier de plusieurs communes.

Ce concours vise l'«ancrage des valeurs de préservation de l'environnement et de la propreté de nos villes, tout en renforçant l'esprit de citoyenneté et de l'action associative pour consacrer le développement durable escompté», a-t-on indiqué au niveau des services de la wilaya.

Les comités de quartier sont chargés, à ce titre, de sélectionner un quartier pour représenter chaque daïra aux finales de ce concours, supervisé par une commission de wilaya. Cette dernière va désigner le quartier lauréat, qui remportera le premier prix, soit un montant d'un million de DA destiné à des travaux d'aménagement au profit du quartier gagnant.

Le dépôt des dossiers de candidature doit se faire au niveau de la commune concernée, dans un délai n'excédant pas 21 jours à compter de la date du lance-

ment du concours, soit dimanche, selon la même source.

Plusieurs critères ont été fixés par les organisateurs pour évaluer les quartiers participants, dont «la propreté et l'aspect esthétique du quartier, l'état des arbres (élagage et autres) et les sites désignés pour le rejet des déchets». Un point supplémentaire sera attribué à toute action conférant une «touche esthétique au quartier», a conclu la même source.

M. O.

Souk Ahras

5 projets pour protéger des villes contre les inondations

Les services de la Direction des ressources en eau de la wilaya de Souk Ahras lanceront, courant 2023, cinq projets de protection des villes contre les inondations, a indiqué le chef du service assainissement à cette direction, Mohamed Kabsi. Deux de ces projets porteront sur l'extension des collecteurs d'eau usées des communes d'Ouled Driss, Oum Laadhaim, Dréa, Zaarouria,

Khedhara et Ouled Moumène sur 25 km pour une enveloppe financière de 300 millions DA, outre le raccordement au réseau d'assainissement des habitations des nouveaux plans d'occupation du sol de la commune de Souk Ahras pour 300 millions DA, a déclaré à l'APS Kabsi. A ces projets, s'ajouteront les travaux de réhabilitation et d'extension de la station de traitement des eaux usées de la commune

de Henancha pour 500 millions DA et les projets de protection contre les inondations des villes de Sidi Fredj, Machrouha, Safil El Ouidene et Ouilène et l'exécution de l'étude du schéma directeur d'assainissement de la wilaya de Souk Ahras pour 120 millions DA. Les services de la même direction ont lancé fin décembre passé plusieurs projets, dont ceux de la protection de la ville de Sedrata contre les inonda-

tions et d'extension du réseau d'assainissement de la ville de Souk Ahras pour la protéger contre les inondations.

Durant 2022, la Direction des services en eau a terminé les trois projets de raccordement des collecteurs d'assainissement des 150 logements de la cité Errahba et des 300 logements promotionnels de la cité Ibn Rochd de Souk Ahras aux canalisations d'assainissement ainsi

que protection de la commune de Ragouba (nouveau pôle) contre les inondations, a-t-on ajouté. La wilaya de Souk Ahras a bénéficié, au cours de la dernière décennie, d'une enveloppe financière de 2,5 milliards DA pour la réalisation de canalisations en béton armé, de retenus et de rééquilibrage de lits des oueds traversant des tissus urbains.

K. L.

États-Unis

La sécheresse fait resurgir des roches vieilles de 12 millions d'années

Des cadavres avaient déjà refait surface, pointe CNN. Pour les experts, ces découvertes permettent de mieux comprendre le changement climatique.

Une sécheresse historique, à plus d'un titre. Selon nos confrères américains de CNN, la baisse inexorable du lac le plus important des États-Unis, le lac Mead – situé entre le Nevada et l'Arizona, entraîne désormais l'apparition de roches volcaniques datant de 12 millions d'années environ. Une découverte moins dramatique que les précédentes, puisque plusieurs cadavres ont été retrouvés ces der-

niers mois. Jamais depuis le remplissage de ce lac dans les années 1930, ces roches volcaniques n'avaient été à l'air libre. Pour les scientifiques, la surprise a été de taille. Selon Eugene Smith, interrogé par nos confrères américains, les experts «ont été surpris de trouver autant de roches volcaniques», a indiqué le professeur de l'université du Nevada.

Selon les premières recherches, les cendres volcaniques retrouvées dans le lac Mead sont issues de plusieurs éruptions distinctes, entre -12 millions d'années et -32 000 ans. Or, au niveau géologique, cet écart est infime. Des éruptions

aussi «proches» peuvent donc donner des informations aux spécialistes sur les risques volcaniques actuels, selon des experts indépendants.

Une découverte pour se préparer

Au-delà des éruptions en tant que telles, les cendres volcaniques peuvent représenter un réel danger pour les économies modernes. En effet, de récents événements ont permis de démontrer que quelques millimètres de cendres peuvent empêcher l'électricité de se transmettre

normalement. Dans le même temps, les particules de cendres sont très dangereuses pour l'organisme.

«Il est important que les gouvernements locaux élaborent des plans pour faire face à ce type d'événement, comme ils l'ont fait pour les tremblements de terre et les inondations», a invité le professeur d'université. Dans le même temps, celui-ci estime que l'étude des cendres volcaniques permet de mieux appréhender les conséquences du changement climatique. «L'étude du passé est la clé pour comprendre l'avenir», a-t-il rappelé.

Le Point.fr



Proche-Orient

Antony Blinken plaide pour le «calme» entre Israéliens et Palestiniens

■ Le secrétaire d'État américain, Antony Blinken, a appelé, hier au Caire, Israéliens et Palestiniens au «calme» et à «la désescalade», peu avant de se rendre à Jérusalem et Ramallah.

Par Rosa C.

Cette visite, prévue de longue date, a pris une tournure différente avec une nouvelle spirale de violences israélo-palestiniennes.

«Nous appelons toutes les parties au calme et à apaiser les tensions», a lancé M. Blinken lors d'une conférence de presse aux côtés de son homologue égyptien Sameh Choukri qui a plaidé pour «une solution juste» au conflit israélo-palestinien plus que jamais dans l'impasse.

L'Égypte, sa diplomatie et surtout ses services de renseignement, sont régulièrement sollicités pour intervenir dans la question palestinienne : premier pays arabe à avoir signé la paix avec Israël en 1979, et État voisin de la

bande de Gaza sous blocus israélien depuis plus de 15 ans, l'Égypte reçoit tout autant les chefs de gouvernement israéliens que les dirigeants des différents partis palestiniens.

De nouveau, la présidence égyptienne a assuré que «l'Égypte avait mené ces derniers jours des efforts pour tenter de contrôler la flambée de tensions».

Car une nouvelle fois, les morts côté palestinien comme israélien se multiplient ces derniers jours : attentats, fusillades, raids aériens et mesures punitives ne cessent de se répondre malgré les appels internationaux à la «retenue».

Dans la foulée d'attaques anti-israéliennes, le gouvernement de Benjamin Netanyahu, le plus à droite de l'histoire d'Israël, a annoncé des mesures visant à

punir les proches des auteurs d'attentats.

Dimanche, les forces israéliennes ont mis sous scellés la maison de la famille d'un Palestinien qui a tué six Israéliens et une Ukrainienne vendredi à Jérusalem-Est, la partie palestinienne de la Ville sainte occupée par Israël, en vue de la détruire. La maison d'un Palestinien qui a blessé samedi deux Israéliens, un père et son fils, également à Jérusalem-Est, devait être aussi mise sous scellés.

Des gardes israéliens ont tué dimanche un Palestinien en Cisjordanie, territoire palestinien occupé par Israël depuis 1967. Hier, les forces israéliennes ont tué un Palestinien à Hébron en Cisjordanie, selon les autorités palestiniennes.

Les attaques anti-israéliennes ont eu lieu après un raid israélien le plus meurtrier depuis des années en Cisjordanie avec dix Palestiniens tués à Jénine, suivi de tirs de roquettes de Gaza vers Israël et de frappes israéliennes de représailles.

Ces violences font craindre un nouvel engrenage et M. Blinken devait de nouveau réitérer l'appel américain à la retenue hier auprès de M. Netanyahu puis auprès du président palestinien Mahmoud Abbas.

Si les États-Unis et l'Égypte, l'un des principaux bénéficiaires de l'aide militaire américaine, sont des acteurs diplomatiques de poids, il n'en reste pas moins que pour les experts, la marge de manœuvre de M. Blinken paraît limitée.

Washington a condamné une



attaque «épouvantable» à Jérusalem-Est et M. Blinken va enjoindre MM. Netanyahu et Abbas à «prendre urgemment des mesures en vue d'une désescalade», selon le département d'État.

Mais, en privé, des responsables américains ne cachent pas leur frustration face à l'escalade et l'impasse dans laquelle se trouve le conflit israélo-palestinien.

Si peu d'avancées sont attendues sur le front de la désescalade, Washington tente surtout de renouer avec M. Netanyahu, selon les analystes.

Des responsables se sont récemment succédé à Jérusalem et certains experts évoquent une possible venue de M. Netanyahu à la Maison-Blanche dès février.

Sur le front diplomatique égyptien, M. Blinken a assuré à M. Choukri le soutien des États-Unis pour une solution diplomatique à la dispute entre l'Égypte, le Soudan et l'Éthiopie autour du

méga-barrage d'Addis-Abeba sur le Nil.

Ce soutien américain intervient après une déclaration surprise, du chef de facto du Soudan, le général putschiste Abdel Fattah al-Burhane, qui s'est dit la semaine dernière «d'accord sur tous les points avec l'Éthiopie», semblant retirer son soutien à l'Égypte dans le dossier du barrage.

M. Blinken a également évoqué l'impasse politique au Soudan, où les civils peinent à revenir au gouvernement, et en Libye où il a dit vouloir voir des élections rapidement.

Et il est revenu sur la question des droits humains en Égypte, un dossier sur lequel le président Joe Biden promettait l'intransigeance au début de son mandat.

M. Blinken a ainsi dit espérer la libération des plus de 60 000 détenus politiques dans le pays et l'ouverture du «dialogue national» promis depuis près d'un an par le pouvoir.

R. C.



Commentaire

Combat

Par Fouzia Mahmoudi

L'Iran, qui fait face depuis près de cinq mois à un soulèvement sans précédent de sa population qui se rebelle contre le régime de la République islamique, n'hésite pas à user de menaces et de violences pour faire taire non seulement sa population, mais également ceux qui à l'extérieur du pays dénoncent ses exactions. Jusqu'à présent, des journalistes et activistes occidentaux ont été visés par le régime iranien pour avoir soutenu le soulèvement, reste à voir si Téhéran menacera de façon aussi explicite le président français, Emmanuel Macron, qui a salué dimanche le «combat» de l'iranienne Mahsa Amini, «assassinée en martyre» pour n'avoir pas porté le voile, en annonçant l'accueil d'une nouvelle promotion de défenseurs des droits de l'Homme en France dans le cadre de «l'initiative Marianne». «Les répressions aux quatre coins du monde se multiplient (...) Comme souvent les premières victimes de ces oppressions, ce sont les femmes et les jeunes filles», a souligné le chef de l'État français dans une vidéo diffusée sur son compte Twitter. «Si Mahsa Amini, assassinée en martyre, est aujourd'hui devenue un symbole pour nous tous, elle doit être plus que cela et son combat nous oblige. Il nous oblige à la responsabilité et à l'action», a-t-il ajouté. L'Iran fait face à une vague de protestations depuis la mort, le 16 septembre, de Mahsa Amini, 22 ans, après son arrestation à Téhéran par la police des mœurs qui lui reprochait d'avoir enfreint le code vestimentaire strict imposant le port du voile aux femmes en public. La France accueille cette année 14 lauréats de l'initiative Marianne, lancée en 2022. Issus de tous les continents (Bahreïn, Syrie, Mali, Ouganda, Russie, Colombie, Bangladesh, Salvador...), ils sont engagés dans la défense des droits humains, sociaux ou la protection de l'environnement. Cette initiative permet à des «combattants et combattantes de la liberté d'accéder à un programme de formation leur donnant de nouveaux outils pour poursuivre leur engagement dans leur pays ou en France pour celles et ceux qui souhaitent demander l'asile», a indiqué le président. «Nous voulons les aider à réaliser leurs projets, à les rendre plus forts, à les accompagner pour que ces projets puissent l'emporter, partout», a-t-il dit. Parmi les membres de la promotion 2023, la journaliste iranienne Asal Maryam Abasian, 31 ans, engagée dans la défense des femmes et personnes LGBTQI+, a fui l'Iran pour la Turquie en 2021 après des pressions exercées à son encontre. La prise de position de Macron vis-à-vis de l'Iran si elle n'est pas particulièrement radicale, vise surtout à saluer l'iranienne Mahsa Amini plutôt qu'à critiquer le régime islamique. Le président français, comme beaucoup de ses homologues occidentaux, semble ne pas vouloir froisser Téhéran tout en donnant l'impression d'intervenir dans le débat. Mais les protestataires iraniens qui se font massacrer et emprisonner chaque jour, ont besoin justement du soutien des puissances mondiales qui préfèrent pourtant garder le silence. Reste à voir, toutefois, quelle réaction l'intervention tiède de Macron suscitera auprès des Mollahs iraniens et si le président français sera lui aussi menacé de représailles.

F. M.

Pakistan

Au moins 28 morts dans une explosion à l'intérieur d'une mosquée de Peshawar

Au moins 28 personnes ont été tuées et environ 150 blessées, pour l'essentiel des policiers, dans un attentat présumé survenu hier dans une mosquée à l'intérieur du quartier général de la police de Peshawar, dans le Nord-Ouest du Pakistan.

L'explosion s'est produite à l'heure de la prière. Elle a soufflé le toit et un mur de la mosquée, a constaté un journaliste de l'AFP qui a vu des blessés ensanglantés sortir du bâtiment endommagé et les corps de personnes apparemment décédées être emmenés dans des ambulances.

«Jusqu'ici, 28 personnes ont été tuées et près de 150 blessées. La plupart des victimes étaient des policiers», a déclaré à la presse Ghulam Ali, gouverneur de la province du Khyber Pakhtunkhwa, dont Peshawar est la capitale.

Une vaste opération de

secours était en cours, menée par les pompiers à l'aide d'engins de déblaiement, selon le journaliste de l'AFP.

Le chef de la police de Peshawar, Muhammad Ijaz Khan, a indiqué à l'AFP que 300 à 400 personnes sont habituellement présentes à l'intérieur de cette mosquée à l'heure de la prière.

Le quartier général de la police à Peshawar est l'une des zones les mieux surveillées de la ville. Il abrite aussi les locaux de différentes agences de renseignement.

Selon la police, l'explosion est survenue au deuxième rang des fidèles assemblés pour la prière. Des équipes de déminage étaient sur place pour examiner la possibilité qu'elle ait été causée par un attentat suicide.

«Les terroristes veulent créer la panique en ciblant ceux qui remplissent leur devoir consis-

tant à défendre le Pakistan», a déclaré dans un communiqué le Premier ministre, Shehbaz Sharif. «Ceux qui combattent le Pakistan seront éliminés de la surface de la Terre».

Shahid Ali, un policier de 47 ans qui a survécu à l'explosion, a expliqué à l'AFP que la détonation est survenue quelques secondes après que l'imam avait commencé la prière.

«J'ai vu une fumée noire s'élever dans le ciel. J'ai couru dehors pour sauver ma vie», a-t-il raconté. «Les cris des gens résonnent encore dans ma tête. Ils hurlaient en demandant de l'aide». Cet incident a eu lieu le jour même où le président des Émirats arabes unis, Mohamed ben Zayed Al Nahyan, devait effectuer une visite officielle à Islamabad. Celle-ci a été annulée au dernier moment hier, officiellement en raison de la météo pluvieuse.



La finale décalée à 20h30

Le coup d'envoi de la finale du 7^e Championnat d'Afrique des Nations CHAN-2022 (reporté à 2023) prévu initialement le samedi 4 février au stade Nelson-Mandela de Baraki à 20h00, a été décalé d'une demi-heure soit à 20h30, a annoncé la Confédération africaine de football (CAF), dimanche dans un communiqué. «La décision a été confirmée par la Commission d'organisation du CHAN», précise l'instance continentale sur son site officiel. Les demi-finales sont programmées aujourd'hui. L'Algérie sera opposée au Niger au stade Miloud-Hadefi d'Oran (17h00), alors que le Sénégal défilera Madagascar au stade Nelson-Mandela de Baraki (20h00). Le match pour la troisième place se jouera le vendredi 3 février au stade Miloud-Hadefi d'Oran (20h00).

15 stations fixées pour le transport des supporters vers le stade Miloud-Hadefi

Au total, 15 stations ont été fixées à Oran pour assurer le transport des supporters de la sélection algérienne au stade Miloud-Hadefi qui abrite aujourd'hui (17h00) le match Algérie-Niger, dans le cadre du Championnat d'Afrique des nations (CHAN) des footballeurs locaux, a-t-on appris, dimanche, auprès de la Direction des transports. Les points de départ des bus vers le stade Miloud-Hadefi, sis dans la localité de Belgaid, sont répartis sur plusieurs dairas de la wilaya d'Oran, a-t-on précisé de même source. Ils concernent les dairas d'Oran, Arzew, Gdyl, Es-Senia, Ain El Turck, Boutelis, Bethioua et Oued Tielat. La même source a prévenu que seuls les supporters en possession de leurs billets d'entrée au stade seront autorisés à emprunter les bus mobilisés pour la circonstance.

OGC Nice

Atal rejoue mais se blesse de nouveau

Le défenseur international algérien de l'OGC Nice, Youcef Atal, a retrouvé dimanche la compétition après 43 jours d'indisponibilité, mais s'est blessé de nouveau, lors de la victoire décrochée à domicile face à Lille OSC (1-0), dans le cadre de la 20^e journée de Ligue 1 française de football. Ayant fait son apparition en seconde période, en remplacement du Suisse Jordan Lotomba (78'), le latéral droit algérien a dû quitter le terrain dans les temps additionnel (90'+1) en larmes. Il doit passer des examens médicaux pour connaître avec exactitude la nature de sa blessure et la période de son indisponibilité. Le défenseur de 26 ans s'était blessé à une cheville le 16 décembre dernier, lors du match amical disputé à Nice face aux Italiens de l'Atalanta Bergame (défaite 3-0),

à l'occasion de la trêve hivernale observée par le championnat de France durant le Mondial 2022 au Qatar. Pourtant, le nouvel entraîneur niçois, Didier Digard, a indiqué samedi qu'il ne prenait pas de risque avec Atal, dans un entretien accordé au site officiel du club azuréen. «Il est apte. Il s'est très bien entraîné. Il ne faut pas avoir peur de cette série de trois matchs en une semaine et commencer à prendre des risques inutiles avec un joueur aussi important que Youcef. D'une part, parce que la saison est encore longue, et d'autre part parce que Jordan (Lotomba) a très bien travaillé ces dernières semaines. On va être très attentif à ce qu'il puisse avoir un retour progressif. En tout cas, on va être très attentif à lui, car il est vraiment très important pour nous», avait indiqué le coach niçois.

Abdelhakim Serrar, président de l'ES Sétif

«Nous serons plus forts à la phase retour»

L'ES Sétif (Ligue professionnelle 1 Mobilis de football) sera «plus forte lors de la phase retour», a assuré, dimanche après-midi, le président du conseil d'administration du club, Abdelhakim Serrar. Dans une conférence de presse au siège du club, Serrar a ajouté que durant le temps qui reste de la période des transferts, «nous œuvrerons à recruter cinq nouveaux joueurs, dont trois sont déjà à la disposition du club», précisant qu'il s'agit de l'aillier gauche venu des USA, Sami Leghdiri, le milieu de terrain Houssein Eddine Ouassini de HB Chelghoum Laïd et l'attaquant camerounais Nkembe Enow qui a signé électroniquement avec l'ESS en attendant de

regagner Sétif depuis le Mexique où il évoluait. Il a également précisé que la récente libération du Nigérien Godwin Chika et celle aujourd'hui du Camerounais Duval Wapiwo «vont nous permettre de recruter deux autres joueurs, un attaquant et un joueur de milieu, de sorte à être plus forts durant la phase retour». Serrar a révélé que le transfert du joueur Ahmed Kendouci vers le club égyptien Al Ahly a été d'un montant de 1 million dollars, en plus de 15 % en cas de son transfert vers un club européen, précisant qu'il a opté pour la meilleure offre pour le joueur et le développement de ses compétences, lui souhaitant plein de succès avec son nouveau club.

Demi-finale du Chan 2023/Algérie-Niger à Oran

Les Verts à 90' de la finale

■ La sélection nationale locale sera au rendez-vous à partir de 17h au stade Miloud-Hadefi d'Oran, avec la demi-finale du Championnat d'Afrique des Nations (CHAN 2023) qu'elle disputera face à la surprenante équipe du Niger qui a déjoué tous les pronostics, d'abord en s'extirpant d'un groupe où se trouvait le Cameroun et en éliminant un autre ogre africain, le Ghana, en quarts de finale.



Les Fennecs prêts pour un autre défi

Par Mahfoud M.

Les Verts, eux, étaient revenus de loin en sortant de la Côte d'Ivoire en quart de finale, grâce à un penalty transformé dans les temps morts par le buteur de l'EN, Mahious. Face au Niger, l'erreur n'est pas permise pour les poulains de Madjid Bougherra. Ils doivent être concentrés sur leur sujet et se donner à fond sur le terrain, surtout que tout reste possible dans un match de 90 minutes voire plus si les deux équipes restent à égalité à la fin du temps réglementaire. Pour ce match, les Verts pourront toujours compter sur les deux joueurs, Kendouci et Aribi, bien qu'ils ne fassent plus partie de la liste des joueurs locaux, après avoir signé respectivement au

Ahly du Caire et El Kadysia d'Arabie saoudite. Il faut dire que la loi est de leur côté, étant donné que les textes de la CAF stipulent que les joueurs engagés en tant que joueurs locaux au début de la CHAN le seront jusqu'à sa fin, même s'ils signent dans des formations extérieures à leurs pays respectifs. Cela reste très important pour le coach qui a besoin de tout le monde afin de réaliser le vœu de tous les Algériens, à savoir aller au bout de cette compétition et pourquoi pas décrocher le titre, surtout que notre équipe dispose des atouts qu'il faut pour le faire. Il ne faudra pas prendre de haut l'adversaire qui a démontré être en mesure de surprendre n'importe quelle équipe et reste en confiance après avoir atteint ce tour avancé pour la première fois de son

histoire. Les fans qui seront présents au stade Miloud-Hadefi d'Oran pousseront certainement l'EN à fond, comme l'a si bien fait le public du stade Nelson-Mandela de Baraki. Enfin, il faut savoir que l'arbitre de ce match n'est autre que le Sud-Africain Abongile Tom, assisté de l'Angolais Ivanildo Meirelles de Olivera (1^{er} assistant) et du Gambien Abdul Aziz Bollel Jawo (2^e assistant), précise la même source. Le 4^e arbitre est le Soudanais Mahmoud Ali Mahmoud Ismail (Soudan), alors que l'Egyptien Mahmoud Ashor sera chargé de l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR). Pour rappel, Abongile Tom a dirigé le match d'ouverture de cette 7^e édition, entre l'Algérie et la Libye (1-0), disputé le vendredi 13 janvier au stade Nelson-Mandela de Baraki. **M. M.**

Déclarations des joueurs avant le match :

Youcef Laouafi (défenseur) : «Nous avons entamé la préparation de notre rendez-vous décisif face au Niger, avant de nous envoler lundi pour Oran. Le match sera difficile, mais nous allons tout donner afin d'arracher notre qualification pour la finale. Nous connaissons les Nigériens pour les avoir déjà affrontés en novembre en amical (victoire 2-0), mais les matchs ne se ressemblent pas. Cette demi-finale va se jouer sur de petits détails. Nous comptons sur l'appui du public de l'ouest pour nous soutenir jusqu'à la dernière minute».

Ayoub Abdellaoui (défenseur et capitaine) : «L'ambiance au sein du groupe est excellente, tous les joueurs sont déterminés. J'espère qu'on sortira vainqueurs. Nous avons notre idée

sur le Niger, c'est une équipe coriace qui procède par de longues balles, leurs attaquants ont un bon gabarit. Nous devons être présents et concentrés pour décrocher la qualification. Pour Kendouci (qui a signé avec Al-Ahly du Caire, NDLR), tous les joueurs sont contents pour lui, j'espère qu'il y en aura d'autres qui vont le suivre. Il y a des éléments qui ont un excellent niveau et qui peuvent prétendre à une carrière à l'étranger. Le gardien Alexis Guendouz a énormément regretté sur le coup son expulsion lors du match des quarts face à la Côte d'Ivoire, il ne sera pas parmi nous mardi, mais la qualification lui a fait tout oublier. Nous sommes impatients de jouer devant le public de l'Oranie, à nous de lui offrir la vic-

toire et la qualification».

Farid Chaâli (gardien de but) : «Je tâcherai d'être à la hauteur et aider mes coéquipiers à l'occasion de cette demi-finale. Nous avons notre idée sur le Niger, mais les matchs sont différents, un test amical ne ressemble pas à un rendez-vous officiel. Nous allons nous donner à fond pour procurer de la joie à nos supporters. Je suis sûr que le public de l'Ouest va nous soutenir de la première à la dernière minute. Le fait de quitter le stade Nelson-Mandela de Baraki pour aller jouer cette demi-finale à Oran ne nous pose aucun problème. Le plus important est d'évoluer devant notre public, de rester concentrés sur cette rencontre et être à la hauteur».

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Jijel

Une mouette tridactyle baguée par un musée norvégien trouvée morte

UNE MOUETTE tridactyle baguée par le musée norvégien de Stavanger a été trouvée morte à la plage du 3^e kilomètre à l'entrée Est de la commune de Jijel, a indiqué, dimanche, le président de l'association «Ecologie sans frontière», Nadjib Benayad. Signalé par un citoyen, cet oiseau marin de l'espèce mouette tridactyle (Rissa tridactyla) a été récupéré par les membres du réseau de wilaya de dénombrement et d'observation des oiseaux, a précisé à l'APS M. Benayad. L'oiseau portait deux bagues et un appareil de localisation du

programme mondial du Musée d'histoire naturelle de Stavanger (Norvège), a ajouté la même source. Cet oiseau marin de taille moyenne se distingue par sa silhouette rondelette et ses courtes pattes. Cette mouette migratrice pourrait avoir été jetée par les vents forts soufflant dernièrement sur les plages de la région, a-t-on indiqué. Dix mouettes tridactyles, dont trois mortes, ont été signalées depuis novembre passé à travers les plages de la wilaya de Jijel, en plus de 20 pingouins Torda dont 13 morts, rappelle-t-on.

May H.

Tunisie/Législatives

Le taux de participation au second tour est de 11,3 %

LE TAUX de participation au second tour des élections législatives en Tunisie s'élève à 11,3 %, annonce le président de l'Instance supérieure indépendante pour les élections (ISIE), Farouk Bouaskar. Quelque 887 688 électeurs sur un total de 7 853 447 inscrits ont voté jusqu'à 18h, heure de fermeture des différents centres de vote dans les 131 circonscriptions électorales, a encore souligné Bouaskar lors d'une conférence de presse tenue, dimanche soir. D'après lui, il s'agit là d'un résultat préliminaire. La marge d'erreur demeure faible, selon ses propos. «Le taux de participation officiel est déterminé en fonction des procès-verbaux des bureaux de vote qui comprennent les signatures et les bulletins de vote dépouillés», a-t-il expliqué. Selon Bouaskar, 67,64 % des votants sont des hommes, alors que les femmes représentent 32,66 %. Et d'ajouter que le scrutin s'est déroulé dans «de bonnes condi-

tions», dans la mesure où aucune infraction n'a jusque-là été enregistrée dans l'ensemble des circonscriptions électorales. Le président de l'ISIE a, par ailleurs, fait savoir que le dépouillement des bulletins de vote est sur le point de prendre fin dans nombre de bureaux de vote. Une fois cette opération parachevée, des copies des procès-verbaux seront affichés à l'entrée des bureaux de vote. Il a, d'autre part, indiqué que l'ensemble des procès-verbaux seront acheminés, par les forces sécuritaires et armées, vers les centres de collecte relevant des instances régionales. Elles établissent, chacune, un nouveau procès-verbal de collecte qui sera, à son tour, remis au conseil de l'ISIE qui se réunira, à partir de lundi après-midi (hier, ndr), pour examiner les différents rapports relatifs à la campagne électorale, avant de proclamer les résultats préliminaires du second tour des élections législatives. Y. N.

Climat/COP28

Lutter contre le réchauffement «sans ralentir l'économie»

LA LUTTE contre le réchauffement de la planète ne doit pas se faire au détriment de la croissance économique, a déclaré, hier, le président de la prochaine Conférence des parties pour le climat (COP28), Sultan al-Jaber. «Nous devons limiter la hausse mondiale des températures à 1,5 degré sans ralentir la croissance économique», a affirmé M. al-Jaber, qui est également ministre de l'Industrie et envoyé spécial de son pays pour le climat.

«Nous devons rendre notre planète plus riche et plus saine en même temps», a-t-il estimé lors de la cérémonie d'inauguration de l'université Mohamed-ben-Zayed d'intelligence artificielle à Abou Dhabi. Après des

négociations difficiles, la COP27 de novembre en Egypte avait abouti à un texte très disputé sur l'aide aux pays pauvres affectés par le changement climatique. Mais elle n'est pas parvenue à faire progresser la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES), pour maintenir l'objectif de limiter le réchauffement de la planète. Et la question d'une moindre utilisation des énergies fossiles a été à peine mentionnée dans les textes. Le secrétaire exécutif de l'ONU-Climat, Simon Stiell, a estimé que la tenue de la COP28 aux Emirats arabes unis sera l'occasion d'aborder les «questions difficiles» des énergies fossiles.

Lyes F.

Chute drastique des températures



Loumis

Djalou@hotmail.com

Tizi Ouzou

18 personnes bloquées dans la neige secourues par les gendarmes à Tizi N'Kouilal

■ *Quinze jeunes, tentés par une balade en zone de montagne sous la neige, ont failli laisser leur vie samedi dernier sur les hauteurs de Tizi N'Kouilal, aux limites administratives des wilayas de Tizi Ouzou et de Bouira.*

Par Hamid M.

Partis de Draa Ben Khedda (11 km à l'ouest de Tizi Ouzou) pour profiter de l'ambiance de la neige, ces aventuriers se sont retrouvés bloqués sur la RN 30, non loin de Tizi N'kouilal culminant à plus

de 1 500 mètres d'altitude. C'est suite à une patrouille de suivi de l'état des routes entreprise par les éléments de la brigade de la Gendarmerie nationale de Tassaft de la commune d'Iboudrarène, accompagnée des agents des travaux publics de la subdivision des Ouacifs



que les jeunes ont été retrouvés bloqués au milieu de la neige dont l'épaisseur dépassait à certains endroits de cette zone les 80 centimètres. Selon la cellule de communication du groupement du même corps de sécurité à Tizi Ouzou, les malheureuses victimes ont été évacuées vers le chef-lieu de commune d'Iboudrarène où ils ont été pris en charge. Néanmoins, deux d'entre eux ont nécessité leur transfert vers la polyclinique de la localité voisine d'Ath Yenni par les éléments de la Protection civile, eu égard aux effets du froid.

Par ailleurs, dans la même zone, trois personnes se trouvant à bord d'une camionnette bloquée par la neige ont été également secourues dans la nuit de dimanche à lundi par les éléments de la brigade de gendarmerie de Tassaft, assistés des éléments de la Protection civile. Les appels lancés par les services compétents à ne pas s'aventurer dans ces zones enneigées ne semblent pas avoir eu un écho favorable chez certains usagers de la route, tentés par le risque au péril de leur vie.

H. M.

Rencontre

Ahmed BENBITOUR

Dr. Ahmed BENBITOUR

PARCOURS D'UNE FAMILLE RÉVOLUTIONNAIRE

Samedi 4 Février 2023
à partir de 14h00

à la librairie Point Virgule
Résidence Nour, rue des abattoirs, Chéraga, Alger
(en face du lycée Issiakhem)

Soyez les Bienvenus
Pour tout renseignement nous contacter
0555 013 017

Point Virgule